



Contraintes environnementales et durabilité chez des éleveurs laitiers de l'Ouest de la France

Véronique Van Tilbeurgh, Yannick Le Cozler, Catherine Disenhaus

► **To cite this version:**

Véronique Van Tilbeurgh, Yannick Le Cozler, Catherine Disenhaus. Contraintes environnementales et durabilité chez des éleveurs laitiers de l'Ouest de la France. 3R Rencontre recherche Ruminants 2009, 2009, France. pp.120, 2009. <hal-00730126>

HAL Id: hal-00730126

<https://hal-agrocampus-ouest.archives-ouvertes.fr/hal-00730126>

Submitted on 5 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Contraintes environnementales et durabilité chez des éleveurs laitiers de l'Ouest de la France

Environmental constraints and sustainability among milkfarmers of western France

VAN TILBEURGH V. (1), LE COZLER Y. (2), DISENHAUS C. (2)

(1) UMR 6554 LETG-COSTEL, université Rennes 2, place du recteur Henri Le Moal, CS 24307 35043 Rennes Cedex

(2) Sciences et productions animales, UMR 1080 INRA, Agrocampus Ouest, 65 r St Briec, CS 84215 35042 Rennes Cedex

INTRODUCTION

L'objectif de ce travail est de décrire et d'analyser les relations entre contraintes environnementales et durabilité chez des exploitants laitiers de l'Ouest de la France. Dans cette étude, le concept de durabilité comprend trois aspects qui touchent l'exploitation : l'environnement par sa transmissibilité, l'économique par sa viabilité et le social par sa « vivabilité » (Landais, 1998). L'hypothèse de départ est que, au-delà de la dimension et la structure de l'exploitation, les réseaux relationnels (professionnel ou non) ont une influence sur cette perception.

1. MATERIEL ET METHODES

Deux enquêtes ont été menées auprès de cinquante huit éleveurs laitiers spécialisés en Ille et Vilaine (n=29) en 2007 et en Basse-Normandie en 2008 (n=29). Les élevages ont été choisis afin d'avoir la plus grande variabilité possible des systèmes d'élevages (taille, UTH, % de maïs dans la SFP, productivité animale, ...) La sélection a été réalisée par les ingénieurs des chambres d'agriculture, des contrôles laitiers, de l'Institut de l'élevage et divers contacts personnels. Les données ont été collectées à partir de documents existants (contrôle laitier, bilan de gestion) et recueillies par entretien semi directif. Elles concernent essentiellement les caractéristiques techniques et économiques de l'exploitation, les aspects sociaux dans et en dehors de l'exploitation, ainsi que les perceptions des éleveurs de la réglementation liée à l'environnement, de la notion de durabilité, de l'avenir de leur métier.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS

Le tableau 1 illustre la variabilité des exploitations recherchée dans ce travail.

Tableau 1 : principales caractéristiques des exploitations

	minimum	maximum
UTH	1	13
SAU (ha)	31	350
Quota (l)	100000	1 250000
Productivité / VL (l / an)	3670	10333
Ares accessibles / VL	7	114
Taux d'endettement (%)	10	80

Trois types d'exploitants ont pu être définis en fonction de leurs réseaux relationnels :

- quatorze entretiennent des relations limitées et conflictuelles dans et en dehors du monde agricole ;
- trente deux ont un réseau extrafamilial constitué principalement de réseaux professionnels, avec ou sans responsabilités ;
- douze ont développé un fort réseau extraprofessionnel, et se caractérisent par une intégration forte dans leur territoire.

2.2. PERCEPTION DE LA DURABILITE

Globalement, la très grande majorité des éleveurs jugent la durabilité économique de leur exploitation bonne. Seuls deux éleveurs considèrent être dans une situation difficile et le sont effectivement. Vingt-quatre sont en situation « fragile », surtout à cause d'un endettement important. Le biais d'échantillonnage, ainsi que des campagnes laitières

globalement favorables lors de la réalisation de ce travail (2007 et 2008) peuvent expliquer en partie ce résultat. Pour trente quatre éleveurs, la gestion de la charge de travail est au cœur de leurs préoccupations liées à la « vivabilité » de leur exploitation. Seuls neuf d'entre eux déclarent trouver cette charge trop importante. Les contraintes liées à la réglementation environnementale sont jugées légitimes par quarante six éleveurs. Il faut noter que les contrôles sont plus souvent mal perçus en Basse-Normandie qu'en Ille-et-Vilaine, alors que la mise aux normes était le plus souvent réalisée dans la plupart des élevages des deux secteurs.

2.3. LIENS ENTRE RESEAUX ET PERCEPTION

Les éleveurs d'Ille-et-Vilaine inscrits dans un modèle professionnel intégré dans leur environnement naturel et social sont plus nombreux à considérer leur exploitation comme étant à la fois « vivable », viable et transmissible. Les autres éleveurs mettent peu en avant la notion de « vivabilité », en raison d'une charge de travail importante et de mauvaises relations avec un voisinage non agricole. En Basse-Normandie, l'enquête tend à montrer que les exploitations ressenties comme les plus durables se caractérisent par des systèmes fourragers plus herbagers, une production de lait annuelle par vache et une dimension de l'exploitation supérieure à la moyenne de la région. On trouve généralement à la tête de ces exploitations, les éleveurs les mieux formés, se libérant du temps et bien intégrés socialement. A l'échelle du territoire, l'analyse montre qu'en Ille-et-Vilaine, les élevages les plus intensifs (chargement / ha élevé) et productifs (forte production / VL) répondent mieux à la demande des filières en aval (régularité de la production et qualité du lait (TB, TP)) alors qu'ils génèrent des tensions dans les territoires non dédiés à l'agriculture. Les systèmes moins intensifs semblent mieux s'insérer dans un milieu non dédié à la seule production. En Basse-Normandie, les systèmes de production sont moins polarisés, grâce notamment à l'existence de la valorisation du lait en AOC. On perçoit alors moins l'opposition entre durabilité du territoire et durabilité de la filière.

CONCLUSION

L'exemple de deux grandes régions laitières de l'Ouest, similaires et différentes à la fois, montre que le niveau de spécialisation d'un système de production est avant tout lié à son degré de contraintes. Ces dernières, qu'elles soient d'origines professionnelles ou non, influencent au final très fortement la perception du concept de durabilité chez les exploitants.

Ce travail a été financé par le programme ANR SPADD. Les auteurs remercient les élèves ingénieurs d'Agrocampus-Ouest pour la qualité des données collectées.

Gumuchian, H., Pecqueur, B., 2007, La ressource territoriale, Paris, Economica, 252 p.

Landais, E., 1998. Agriculture durable : les fondements d'un nouveau contrat social ? Courrier de l'environnement de l'INRA, Vol. 33, p. 23-40.

Lemery, B., 2003, Les agriculteurs dans une fabrique d'une nouvelle agriculture, Sociologie du travail, Vol. 45, p. 9-25.